



# Hervé Kobgoma Yogo se livre aux étudiants de Gutschool sur son parcours...

*L'Etablissement Gutschool a organisé le mercredi 12 avril 2023 en son sein, la 3<sup>ème</sup> Edition de conférence sur le leadership intitulée « Un homme, un destin », avec comme conférencier l'un des illustres chefs d'entreprises de la place en la personne du Directeur Général de BGFI-Centrafrrique, Hervé Ghislain Kobgoma Yogo, 5<sup>ème</sup> personnalité préférée de la jeunesse centrafricaine d'après un sondage récemment effectué auprès de cette dernière. Il y a là de quoi pour Gutschool d'inviter le DG de BGFI-Centrafrrique, afin qu'il puisse partager aux étudiantes et étudiants de cet Etablissement ses riches expériences et leur retracer son parcours pour le moins exceptionnel qui pourrait les inspirer.*

Sont également présents à cette assise, le Coordonnateur Général de l'Etablissement Gutschool, le Pr Henri Koulayaoum, le Président du Bureau des Etudiants, des personnalités de renom telles que le Dr Jeannot Gouga, les anciens ministres Godfroid Mokamanadé et Hugues Tchiumeni, les étudiants, pour ne citer que ceux-là.

Face à quatre panélistes toutes étudiantes en première année à Gutschool, Hervé Ghislain Kobgoma Yogo, aux questions à lui posées par la première panéliste de savoir le rêve de son enfance ; les conseils qu'il pourrait leur donner aux jeunes qu'ils sont d'atteindre leur rêve pour ceux et celles qui en ont un ; l'école qu'il a fréquentée à Bangui ou à l'étranger et les problèmes qu'il a eu à rencontrer pendant cette période en tant qu'homme.

Se targuant à l'éhntame de son sens de l'enseignement, Hervé Kobgoma de faire savoir que ce passage est l'un de ses meilleurs moments sur la terre des hommes. Parce qu'il se rend compte que son existence sur

terre n'a pas été inutile au moins il a servi à quelque chose.

Pour répondre aux questions citées ci-dessus, en ce qui concerne la première question sur son rêve d'enfance, Hervé Kobgoma a déclaré que le mot « ambition » est quelque chose de fondamentale



dans la vie de l'homme. Et quand il était petit, a-t-il dit, il rêvait toujours grand.

Pour la petite histoire, il a raconté qu'à l'époque où il était encore petit, il existait une pâtisserie à l'ex Bangui 2000 en face de Bamag. Il s'habillait et venait dans cette pâtisserie où on vendait la boîte de yaourt à cette époque à 250F et à côté on vendait aussi les journaux. Il prenait une boîte de yaourt et un journal qu'il lisait tranquillement.

Cela veut dire pour le DG qu'il voulait déjà être parmi les grands. C'est ça l'ambition ! A-t-il dit. Et d'ajouter c'est dans cet esprit qu'il a grandi, comme quoi son rêve d'enfance, il voulait devenir avocat. Parce qu'il avait été marqué par le procès Bokassa.

« Puisque j'étais encore à l'école primaire quand il y a eu le procès Bokassa, j'ai vu des imminences intervenir. Pour ceux qui se rappellent il y a avait des français comme avocats tels que Me Spiner... et aussi Me Tiangaye, Me ZoKouezo.

Mais quand je suivais leurs interventions, je m'identifiais à ces imminences, je commençais même à les imiter quand je parlais. » On ne peut rien devenir sans modèle, il faut toujours avoir des modèles, avoir des références, a-t-il conseillé aux étudiants.

« Je disais que mon rêve d'enfance s'était de devenir avocat, maintenant je suis banquier, est-ce que je suis passé à côté de ce rêve ? », s'est-il interrogé face à ces étudiants. Répondant à cette interrogation, il a déclaré qu'il n'est pas encore passé à côté de ses rêves. Ce qu'il compte revenir dessus.

Mais en attendant, il pense que s'il a un conseil à donner à chacun des étudiants présents dans la salle, c'est de leur conseiller de s'approprier ce qu'il a appelé « le concept niaque. »

« Vous-avez la chance aujourd'hui d'avoir les réseaux sociaux, c'est un outil qui devrait vous aider à exceller dans votre domaine, à exceller dans votre vie. Mais malheureusement il s'est avéré qu'après constat, mêmes ceux qui ont inventé ces outils sont déçus. Parce qu'ils disent qu'ils ont inventé cet outil pour aider l'humanité à se parfaire », a-t-il conseillé.

« Mes amis, je vous assure de développer la niaque », a lancé le patron de BGFI-Centrafrrique à l'assistance. Et de définir ce qu'il entend par la niaque ?

La niaque, selon lui, c'est avoir la ferme envie de réussir ce qu'on entreprend dans la vie.

Il a également fait savoir qu'un penseur disait que toute la vie se résume à trois fois 8. C'est-à-dire dans une journée on a 24heures réparties en 8h de sommeil, 8h de travail et 8h de loisir.

Pour Kobgoma, celui qui veut aller tout droit dans les bras de la pauvreté

respecte ça. Et de demander aux étudiants d'éviter de passer des heures devant leurs postes téléviseurs à suivre des séries novelas qu'il a qualifiées tout en s'excusant d'« idiotie ».

En retour, il leur a conseillé de beaucoup lire. Il a cité Bernard Dadié, qui disait s'il a trois conseils a donné à la jeunesse centrafricaine, la première chose qu'il va lui demander, c'est de lire, la deuxième chose, c'est de lire, la troisième, c'est de lire.

Toujours à titre de conseil, il a demandé à cette jeunesse d'arrêter de penser que ceux qui ont réussi c'est la magie. C'est le raisonnement des faibles, a-t-il dit. Le seul secret de la réussite c'est le travail, c'est le travail, il faut travailler dur, a-t-il conseillé à ces jeunes compatriotes.

A la question sur son parcours scolaire, le DG de BGFI-Centrafrrique, a expliqué qu'il a démarré les classes primaires à l'Ecole Yakité, à cause de son père qui était instituteur au sein de cette Ecole, avant d'atterrir contrairement à ses autres frères à l'Ecole Koudoukou, où son père fut muté. Ceci pour être surveillé de près par ses parents, étant donné qu'il avait un goût prononcé pour l'école buissonnière.

Après Koudoukou a-t-il dit, il a été orienté au Lycée des Martyrs où il a fait les classes de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>. Alors qu'il montait en 4<sup>ème</sup>, son père fut affecté à Ndélé dans le Bamingui-Bangoran comme sous-préfet.

A Ndélé, il fera 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> mais l'homme disait qu'il n'avait qu'une seule obsession : quitter cette localité. Du fait qu'à l'époque a-t-il fait savoir le Collège à Ndélé était de série A. Même voulant devenir avocat, mais il s'est mis à bosser durement en mathématiques tout juste pour lui permettre de s'échapper de cette ville.

Au moment de l'orientation, en dépit de ses qualités en littérature ainsi qu'en mathématiques, étant donné que le choix lui revenait, il a dit choisir le juste le milieu, c'est-à-dire la série B. Ce qui lui permettra finalement de quitter Ndélé.

De retour à Bangui, selon toujours l'actuel DG de BGFI-Centrafrrique, il a tout fait pour être inscrit au Lycée Marie-Jeanne Caron. Puisqu'il dit aimer les belles choses.

De-là a-t-il dit, il fera les classes de seconde, 1<sup>ère</sup> et terminale. Terminale où, d'après toujours ce dernier, il ratera malheureusement le baccalauréat la première année avant de l'obtenir l'année suivante en tant que candidat libre au Lycée des Martyrs.

Et de poursuivre qu'après après une année sabbatique qu'il a délibérément passée à la maison loin des salles de cours, il reprendra le chemin de l'école en s'inscrivant à l'Institut New-Tech. Ce qui lui permettra de décrocher au bout de quelques années d'études un BTS en banque-finance.

Ce BTS, a-t-il fait savoir, lui donnera le quitus d'aller étudier à l'étranger à Cotonou au Bénin. Etudes à l'issue desquelles il a pu décrocher le DESS.

Par la suite, il dit qu'il s'est rendu compte que ce DESS est loin de combler son avidité d'apprendre.

C'est ainsi qu'il décidera de rester à Cotonou pour continuer son cursus et d'obtenir enfin un diplôme d'expertise et d'analyse en Finances.

Même étant patron de l'une des grandes banques du pays au sein de laquelle il avait débuté au plus bas de l'échelle pour gravir les échelons, Hervé Kobgoma a fait savoir qu'il compte toujours aller le plus loin possible.

La preuve, a-t-il dit, il s'est inscrit en ligne à la Sorbonne pour décrocher ensuite un diplôme en hautes finances. Aussi, il est actuellement en 3<sup>ème</sup> année de droit qui reste son rêve d'enfance. De quoi à faire rêver les étudiants de Gutschool.

A une autre question sur sa contribution non seulement au développement de la banque qu'il dirige, mais aussi à la relance économique de son pays la RCA. Avec fierté, il a d'abord répondu qu'il est à l'initiative de la construction de l'actuel siège haut standing du BGFI-Centrafrrique. Puis, il a rajouté qu'il s'est fait le devoir d'aider les PME (Petites et Moyennes Entreprises) à se développer...

Face à ce parcours des plus élogieux, par la voix de la modératrice de la conférence, les étudiants de la première année ont demandé à Hervé Kobgoma d'être le parrain de la promotion 2023.

Ce que le DG de BGFI-Centrafrrique, a accepté de façon on ne peut plus solennel. Ainsi, prend fin la 3<sup>ème</sup> Edition de la conférence mensuelle organisée par Gutschool sur le leadership un homme, un destin.

Wozabanga

# Le référendum constitutionnel sera-t-il organisé dans quel espace ?

**Le projet de référendum constitutionnel nourri par le président de la République, d'après des sources sûres, avance à grand pas, notamment dans sa phase de rédaction et autres mécanismes de préparation. D'après des sources bien introduites, le projet d'une nouvelle Constitution sera très prochainement débattu à l'Assemblée Nationale et probablement adopté. Il sera ensuite soumis au vote cosmétique de la population, d'ici le mois d'octobre, dit-on. Cependant au regard de l'insécurité liée à des attaques ponctuelles des rebelles, il y a lieu de s'interroger dans quel espace ce référendum sera possible.**

Depuis le déclenchement du processus du troisième mandat l'année dernière, les rebelles de la CPC ont déclenché leur colère. Nourredine Adam, leader charismatique du FPRC depuis le Tchad, ne se voile nullement le visage en indiquant vouloir renverser le régime de Professeur Faustin Archange Touadéra. Ce nouveau projet de renversement du pouvoir se traduit par des attaques ponctuelles à divers endroits, certaines à la surprise générale à l'exemple des échanges de tirs qu'il y a eu il y a une semaine environ à Boda à environ 200km dans le sud-ouest du pays. On ne s'attendait pas que les rebelles allaient réapparaître de sitôt dans cette partie du pays après leur échec de janvier 2021. Une percée.

Les rebelles sont terrifiés par la présence des éléments du groupe paramilitaire russe Wagner. Depuis deux ans, ils sont réduits à une vie de brousse, confinés dans la profondeur des forêts et brousses pour échapper au radar des alliés militaires des FACA équipés de moyens sophistiqués. Ils auraient espéré que la fin du mandat du président Touadéra leur donnerait la chance de sortir enfin de leurs nids, en douceur suite à des négociations ou par la force lorsque le terrain leur serait de nouveau favorable. Mais voici, le président réélu en 2020 dans des circonstances décriées, avec un peu plus de 300 000 voix sur près de 3 000 000 d'électeurs potentiels, qui ne s'estimant pas rassasié, veut sauter le verrou constitutionnel de limitation du nombre de mandat présidentiel pour se taper un troisième puis un éternel mandat à la tête du pays. Ce qui donne désormais la possibilité aux rebelles et aux opposants politiques (démocratiques) de parler d'une seule et même voix.

Aux rebelles le chef de l'Etat a refusé toute possibilité de négociation pour faire la paix, pour lui, il ne reste plus aux ennemis de son pouvoir de ramper par terre pour implorer son pardon. Tandis qu'à l'opposition démocratique le président Touadéra est en train d'ôter toute chance de briguer la magistrature suprême de l'Etat. Dans la mesure où le chemin qui mène au troisième mandat est parsemé de coups de fouets, musèlement, prison, voire assassinat (le cas Cyriaque Gonda doit être élucidé). D'ores et déjà, l'ancien recteur de l'Université de Bangui a réussi à éloigner de lui un certain nombre d'opposants politiques redoutables, contraints à l'exil. Une stratégie parmi tant d'autres consiste ainsi à museler ces opposants et toute opposition possible pour baliser la voie au projet majeur.

Voici par exemple, qu'il est opposé systématiquement aux opposants démocratiques toute possibilité d'organiser des rassemblements et a contrario les partisans du pouvoir ont à leur disposition tous les leviers possibles de l'Etat pour faire entendre leur voix et ainsi toujours placer au-devant de la scène leur champion.

Seulement voilà, même de la profondeur des forêts et brousses les rebelles sont et demeurent un danger potentiel pour l'atteinte de certains objectifs du pouvoir. On sait que celui du troisième mandat en est de trop qui exacerbe plus d'un dans la mesure où en plein 21<sup>ème</sup> siècle il devient aberrant d'évoquer des hommes providence. Ainsi au doute quant au financement nécessaire du processus des élections locales prévues ce juillet, il faut parler d'une réelle incertitude en ce qui concerne la tenue d'un référendum constitutionnel qui, in fine, ne constitue nullement une priorité pour une nation plongée dans une furieuse misère.

L'équation Insécurité n'est pas résolue, les rebelles sont toujours là, bien qu'affaiblis et obligés de se retrancher. L'Etat n'a pas suffisamment de moyen pour lancer des offensives d'ampleur. La dette de Wagner sur le gouvernement cumule et ces derniers ne veulent plus trop s'engager dans des offensives. Les positions des FACA sont constamment harcelées par les rebelles et ceux-ci, au regard des moyens limités à leur portée, ont tendance à se battre en retraite avant de repartir à l'assaut une fois le renfort arrivé.

Dans ce contexte, organiser un référendum constitutionnel devient un exercice de haut

risque pour la sécurité du corps électoral. Il faut même craindre que l'idée même en soit un facteur déclencher de l'enfer. La crainte est que tous les démons risquent de sortir de leur tanière pour griffer. A défaut, par persistance ce référendum risque de n'être possible que dans une portion infime du territoire. C'est d'autant plus vrai que même la Mambéré-Kadéi qui donnait des signaux de zone affranchie, les rebelles sont apparus ces derniers jours et on les dit roder autour de Carnot, chef-lieu de la Mambéré, province détachée de la première. Au pire des cas, la Lobaye...

Dans quel espace sera tenu effectivement le référendum constitutionnel ? Il faut craindre une situation pire que lors des dernières élections. Mais attention, ici on parle de « changer » une Constitution : que toute la population à tous les coins l'accepte ! Il ne faudrait donc pas se contenter du vote de Damara et Bangui pour valider une nouvelle Constitution. Oui, il faudra que le sérieux soit au rendez-vous.

Prince Coh

## Causerie-débat à Bonga-Bonga avec le Consortium des organisations féminines pour la lutte contre les discours haineux, la radicalisation et l'extrémisme violent

**Le Réseau pour le Leadership de la Femme en Centrafrique (RLFCA) en partenariat avec le Consortium des Organisations Féminines pour la lutte contre les discours haineux, la radicalisation et l'extrémisme violent, a organisé le mercredi dernier une sensibilisation sur les discours haineux. Cette activité s'est déroulée en présence des autorités locales et les jeunes du secteur.**

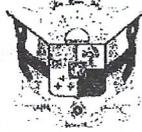
Lina Kessi Ekomo, présidente du RLFCA expliquant les raisons de cette activité, a indiqué que cette thématique qui porte sur la lutte contre les discours de haine, l'extrémisme violent et la radicalisation, parce que le phénomène de discours haineux prend de l'ampleur notamment sur les réseaux sociaux, avec des comportements violents de la part de la jeunesse.

« Ces violences affectent beaucoup les femmes, car si on prend les causes de la VBG, l'une des premières causes c'est le discours de haine avant de finir par de violences physiques. C'est au regard que le RLFCA a assuré la coordination du consortium, afin de mener une campagne de sensibilisation à travers les arrondissements », a-t-elle précisé.

Le Consortium et le RLFCA ont ciblé les jeunes filles, garçons et les adultes car pour eux, ces violences et discours haineux se manifestent également dans les foyers. Et comme c'est une causerie-débat, les organisateurs ont voulu éviter de mener un monologue mais plutôt de libérer la parole pour créer un cadre interactive, a indiqué Kessi Ekomo. Ainsi les participants ont-ils participé pleinement aux échanges, avec des questions et des expériences partagées.

Signalons qu'après le 1<sup>er</sup> arrondissement, le duo Consortium-RLFCA va poursuivre la sensibilisation dans les 8<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, et 3<sup>e</sup> arrondissements de Bangui.

Massore Tamanglé



Unité de Coordination et de Gestion du Projet d'Amélioration de la Productivité et de l'Accès aux Marchés des Produits Agropastoraux dans les Savanes (PRAPAM)

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DU  
DEVELOPPEMENT RURAL

MINISTERE DE L'ELEVAGE ET DE LA  
SANTÉ ANIMALE

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL**

12 AVR 2023

**Concerne : Acquisition des kits de petits outillages pour les travaux d'entretien et semences répartie en quatre (4) lots**

**-Numéro d'identification : 07/F/PRAPAM/COORD/23**

Le Gouvernement Centrafricain a obtenu un financement du Fonds international de développement agricole (FIDA), financement dont il envisage de faire partiellement usage pour couvrir le présent achat. L'utilisation de fonds du FIDA est soumise à l'approbation de ce dernier, selon les modalités et conditions que prévoit l'accord de financement et conformément aux règles, politiques et procédures du FIDA. Le FIDA et ses représentants, mandataires et fonctionnaires sont dégagés de toute responsabilité concernant les actions en justice, procédures, réclamations, demandes, pertes et obligations en tout genre et de toute nature qu'une quelconque partie invoquerait dans le cadre du Projet de Renforcement de la Productivité et de l'Accès aux Marchés des Produits Agropastoraux dans les Savanes (PRAPAM)

1. Le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MADR) à travers Projet d'Amélioration de la Productivité et de l'Accès aux Marchés des Produits Agropastoraux dans les Savanes (PRAPAM) prévoit de contribuer à la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle d'une manière durable dans les sous-préfectures de Damara, Bogangolo, Boali, Bossembélé, Yaloké, Boda, Boganangone, Bouar, Baboua, Bozoum et Bocaranga. L'objectif est de contribuer d'une manière durable à la réduction de la pauvreté, à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages pauvres en milieu rural et à l'insertion économique des femmes et des jeunes avec une approche adaptée au changement climatique.
2. Le présent avis d'appel d'offres fait suite à l'avis général de passation de marchés paru dans la presse écrite le sur le site web du FIDA **12 juillet 2022**, sur le site web de United Nations Développement (UNDB) durant la même période, et dans certains organes de presse nationaux notamment « Le Démocrate » du 12/07/22.
3. L'acheteur invite à présent les entités remplissant les conditions requises (soumissionnaires) à communiquer leurs offres sous pli cacheté pour **l'acquisition des kits de petits outillages pour les travaux d'entretien et semences répartie en quatre (4) lots**. On trouvera de plus amples informations concernant ces biens et les services connexes sur le bordereau des quantités/calendrier de livraison qui figure dans le présent dossier d'appel d'offres.

# PRAPAM

## Avis d'Appel d'Offres National

- 4., L'appel d'offres est ouvert à quiconque souhaite y répondre, pourvu qu'il remplisse les conditions requises. Sous réserve des restrictions énoncées dans le dossier d'appel d'offres, les entités habilitées peuvent s'associer à d'autres soumissionnaires afin d'accroître leur capacité à mener à bonne fin le processus de passation du marché.
5. Les biens et services connexes, ainsi que le marché qu'il est prévu d'attribuer, sont en quatre (04) lots :

**Lot 1 : Semences maraîchères (concombre, choux pommée, tomate, haricot vert, piment, carotte, amarante, solanum, épinard, jute, gombo).**

**Lot 2 : produits phytosanitaire (Cyperméthrine, Benlate)**

**Lot 3 : fertilisants (urée, NPK) ;**

**Lot 4 : Petits outillages d'entretien (Arrosoir, machette, houe Ceylan, houe daba, pelles rondes, pelles carrées, râtaux, cordeau, décamètre, bidon);**

Il a été décidé, pour le présent marché, de passer un **appel d'offres national**, offres qui seront évaluées selon la procédure décrite dans le dossier, conformément au Guide pratique de passation des marchés du FIDA consultable à l'adresse [www.ifad.org/fr/project-procurement](http://www.ifad.org/fr/project-procurement). Le processus d'appel d'offres national comportera, comme indiqué, un examen et une vérification des qualifications et des prestations antérieures ; il sera notamment procédé à un contrôle des références préalablement à l'attribution du marché.

6. Veuillez noter qu'aucune séance d'information ne sera organisée.
7. Les candidats qui souhaitent soumettre une offre devront se procurer le dossier d'appel d'offres vendu au prix de **Cinquante mille (50.000) Francs CFA**, somme non remboursable. Les dossiers d'appel d'offres peuvent être obtenus en adressant au point de contact ci-après un courrier postal ou un courriel dans lequel devront figurer toutes les coordonnées du soumissionnaire. Les soumissionnaires pourront ainsi être assurés de recevoir les mises à jour dont pourrait faire l'objet le présent dossier.

**Yvon Francis BOUBA DALAMBAYE**, Coordonnateur du Projet d'Amélioration de la Productivité et de l'Accès aux Marchés des Produits Agropastoraux dans les Savanes (PRAPAM)

**Adresse** : Ministère de l'élevage et de la santé animale (MESA) ; sise rue Durant Ferté, BP : 786, **Email** : [f.bouba\\_dalambaye@prapam-fida.org](mailto:f.bouba_dalambaye@prapam-fida.org), **Téléphone** : 772 67 25 32/ 75 64 09 12.

8. Les offres doivent parvenir à l'adresse et selon les modalités indiquées dans les données particulières de l'appel d'offres – clause 23.2 des instructions à l'intention des soumissionnaires, au plus tard le **12 mai 2023 à 10heures 30'**.
9. Toute demande d'éclaircissements concernant le présent dossier d'appel d'offres doit être envoyée par courriel à l'adresse ci-après [francisbouba@yahoo.fr](mailto:francisbouba@yahoo.fr) ou [olivierpakossi@yahoo.com](mailto:olivierpakossi@yahoo.com) au plus tard le **5 mai 2023 à 15 Heures 30 min** (heure de Bangui). Le client répondra à toutes les demandes d'éclaircissements avant le **10 mai 2023**.
10. Les offres doivent être accompagnées d'une garantie de soumission réparties comme suit :
- ✓ **Lot 1 : cinq cent mille (500 000) Franc CFA ;**
  - ✓ **Lot 2 : quatre cent mille (400 000) Franc CFA ;**
  - ✓ **Lot 3 : quatre cent mille (400 000) Franc CFA ;**
  - ✓ **Lot 4 : quatre cent mille (400 000) Franc CFA.**
11. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent assister à l'ouverture des plis le **12 mai 2023 à 11 heures 30'** à l'adresse indiquée ci-dessus.
12. Les offres reçues hors délai ne seront en aucun cas acceptées et seront renvoyées sans avoir été ouvertes sur demande écrite et aux frais du soumissionnaire. Toutes les offres devront être accompagnées d'une déclaration de garantie de l'offre selon le modèle joint au présent Dossier d'Appel d'Offres.
13. Veuillez noter que les offres électroniques ne sont pas acceptées.

**PRAPAM**  
**Avis d'Appel d'Offres National**

Veillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées,

**Yvon Francis BOUBA DALAMBAYE**, Coordonnateur du Projet de Renforcement de la Productivité et de l'Accès aux Marchés des Produits Agropastoraux dans les Savanes (PRAPAM).

**Adresse** : Ministère de l'élevage et de la santé animale (MESA) ; sise rue Durant Ferté, BP : 786, BP : 786, **Email** : [f.bouba\\_dalambaye@prapam-fida.org](mailto:f.bouba_dalambaye@prapam-fida.org), **Téléphone** : 72 67 25 32/ 75 64 09 12

Coordonnateur du PRAPAM



Yvon-Francis BOUBA DALAMBAYE

# Mme Dacko née Brigitte Teya, une « femme vertueuse », selon Benjamin Grekoy

Le 31 mars dernier, Mme Brigitte Dacko, Teya de son nom de famille, a rendu l'âme à l'âge de 79 ans – elle devait atteindre 80 ans le 19 juin. La nation à travers les hautes autorités lui rendra les derniers hommages ce jour avant que sa dépouille ne soit conduite à son dernier demeure au village Mokinda dans la Lobaye. Un homme a tenu rendre des hommages de manière particulière. C'est Benjamin Grekoy, opérateur économique centrafricain.

Dans un entretien exclusif qu'il nous a accordé, cet opérateur économique, ancien candidat malheureux aux élections législatives salue en l'ancienne épouse du défunt premier président de la République centrafricaine David Dacko, une « femme vertueuse ». Pour Benjamin Grekoy, c'est Mme Dacko née Brigitte Teya qui devait servir de modèle pour les femmes en République centrafricaine.

Il justifie cela par l'issue d' « un échange franc » qu'il a eu avec cette dame en 2005, alors qu'il s'était approché d'elle pour susciter l'intérêt et canaliser les énergies nécessaires en soutien au candidat François Bozizé dans un contexte de campagne électorale pour les élections présiden-

peuvent le faire. »

« Ces épouses des anciens chefs de l'Etat, connaissent des histoires, détiennent des secret mais personne ne leur accorde de l'importance, c'est dommage. »

Cependant regrette-t-il que l'époque a changé : « les fils du pays qui se battent pour émerger ne sont pas soutenus, ce sont les étrangers qui se sont accaparés de tous les créneaux économiques et nous on ne peut rien », soutient-il.

Il ajoute que les gens (du pouvoir) l'accusent à tort d'être proche de Bozizé : « ça, c'était du passé, les gens ne savent pas ce que j'ai enduré avec ce régime que j'avais soutenu au départ, on m'a traité avec mépris à cause de mon ethnité. Il faut que le tribalisme prenne fin. Notre pays devrait prendre l'élan de développement mais hélas, il reste tiraillé par le tribalisme. »

« Je garde quand même le sourire de cette dame, qui témoigne d'un amour inconditionnel, contrairement à ce qui guide les esprits de nos jours. Que son âme repose en paix. »

La Rédaction



tielle et législatives à l'époque. Benjamin Grekoy raconte qu'à l'époque, il avait été guidé par la nécessité de faire une révélation à l'épouse de l'ancien et premier président centrafricain. « Il s'agissait d'informer, si besoin était, Mme Dacko de la vérité sur les circonstances réelles du transfert de pouvoir par son mari aux militaires, précisément André Kolingba. »

Cet homme qui se veut « visionnaire », raconte que l'idée était de lever une équivoque car l'opinion répandue considère que David Dacko avait cédé directement le pouvoir à Kolingba par pure fantaisie. Mais que plutôt, le président qu'il était, était sous pression militaire et avait choisi de remettre le pouvoir à son proche, l'officier Mbāïkoua. Cependant ce dernier avait décliné l'offre en formulant qu'il y au-dessus de lui, un supérieur qui, pour le d'avoir été nommé ambassadeur par Bokassa, avait plus d'expérience pour exercer le pouvoir politique. Mais Kolingba méfiant suite à un premier soupçon de prise de pouvoir par Bokassa (qui lui a valu d'ailleurs d'être nommé ambassadeur en Egypte), ne cru au propos de Mbāïkoua, se fit conduire jusqu'à Dacko par l'intermédiaire de Ayando.

C'est ainsi que Dacko confirmera son intention de quitter le pouvoir, et trouvant un prétexte pour se retirer à son village, il laissa la voie à l'armée qui prit le pouvoir avec André Kolingba à la tête.

Benjamin Grekoy nous confie que lorsqu'il a raconté ces détails à l'ancienne épouse de Dacko en 2005, celle-ci a tressailli de joie, retrouvant un certain « apaisement ». Elle n'hésitera pas par la suite, à apporter son soutien au candidat Bozizé qui gagna haut-les-mains la présidentielle de 2005.

Pour lui, cette femme si réservée est pleine de vertus, il dit regretter le fait que le gouvernement n'ait pu prendre des dispositions à temps pour l'évacuer dans des hôpitaux adaptés pour lui procurer les meilleures soins possibles. Et « si cela ne tenait qu'à moi, ce rôle d'évacuer des personnalités importantes du pays en état de maladie ne doit pas incomber au seul gouvernement, les hommes riches du pays

## Ouverture de la 4<sup>e</sup> édition du salon international des Créateurs d'emplois à Bangui

La 4<sup>e</sup> édition du salon international des créateurs d'emplois (SICR-BDN) démarre ce jeudi 13 et ce jusqu'au samedi 15 avril au palais des sports (Omnisports) à Bangui. Le lancement officiel des activités de rencontre entrepreneuriale a eu lieu en présence de M. Alain Mbaya Ministre Conseil en matière de la Jeunesse à la Présidence.

Le salon international des créateurs d'emplois (entrepreneurs) en sigle SICR-BDN est une initiative de Bangui Business Network. Cette initiative est une occasion pour les jeunes entrepreneurs centrafricains et ceux venus d'ailleurs exerçant dans différents domaines de vendre leurs produits. Pendant trois jours, plus d'une cinquantaine d'entrepreneurs centrafricains et étrangers mobilisés pour la circonstance procéderont à l'exposition-vente de leurs différents domaines.

Si le Salon international des créateurs d'emplois a une fin économique par ce qu'il permet aux entrepreneurs de faire la promotion de leurs produits, c'est aussi une occasion de sensibilisation à l'endroit d'autres jeunes surtout ceux qui aspirent à l'entrepreneuriat. A cette occasion, des panels sur le thème la jeunesse et entrepreneuriat seront animés à en croire Armand Koulayom, Président du Collectif de Jeunes Entrepreneurs Centrafricains et président de l'Entreprise Idéal Multi Services.

Ce sera un moment de partage d'expérience et de témoignage et de sensibilisation à l'endroit des jeunes dont des étudiants de l'Université de Bangui invités qui viendront suivre ces panels.

Armand Koulayom appelle par ailleurs ses pairs-jeunes à se lancer dans l'entrepreneuriat afin d'offrir d'emplois à d'autres.

Selon Alain Mbaya Ministre Conseil en matière de la Jeunesse à la Présidence qui a lancé officiellement les travaux, il s'agit d'une bonne initiative qui mérite d'être encouragée car cela s'inscrit dans la vision du Président de la République Faustin Archange Touadéra qui veut faire de l'entrepreneuriat le fer de lance de sa politique.

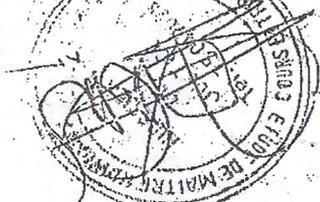
Lui de poursuivre que le Chef de l'Etat veut faire de la jeunesse centrafricaine un groupe d'acteurs et non d'observateurs de la vie politique de Centrafrique pour le développement de la République centrafricaine.

Il est d'autant plus évident qu'aujourd'hui face à l'incapacité de l'Etat d'offrir de bonnes places dans la fonction publique, l'entrepreneuriat jeune devient un outil indispensable pour le pays de faire face à ce défi majeur qu'est le chômage.

La jeunesse qui constitue la majorité de la population centrafricaine, faut-il le dire, se réveille peu à peu à travers le secteur entrepreneurial pour combattre le chômage qui bat son plein dans le pays.

Miguel Elvis Voyemakoa

Maitre Gabriel GAUVAIN KOWOMBA



CONTACT: 236 70 45 05 02 / 75 04 70 28 / 75 50 93 04 / 72 23 34

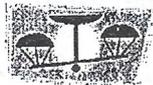
Les véhicules mis en vente sont sous douanes.  
Pour participer à la vente, l'enregistrement au préalable est obligatoire.  
La visite et soumission débuteront du 08 avril au 18 avril 2023.  
Le montant de la caution est de 1.000.000 FCFA par véhicule et 500.000 FCFA pour les autres articles afin d'obtenir un numéro d'identification permettant de participer à la vente.  
Cette caution vous sera remboursée après si vous n'avez rien acheté.  
Toute vente est sujette à de prix de réserves raisonnables.

Mercredi 19 avril 2023.  
L'Etude de Maître Gabriel Gauvain KOWOMBA, Huissier de Justice, Commissaire Priseur, informe le public qu'elle procédera à la vente aux enchères publiques aux plus offrants et derniers enchérisseurs, des véhicules à moteurs de marque Toyota land cruiser 4x4, pick up, motos, générateurs, matériels informatiques, pièces détachées, ainsi que les mobiliers de bureau, appartenant au Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) en République Centrafricaine, Concession située à proximité de l'ex vita mousse, en face de la rue pont Eglise Adventiste de Bangui, République Centrafricaine, le Mercredi 19 avril 2023.

**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES**

Tel 75 04 70 28 / 70 45 05 02 / 77 77 73 00 : 72 23 23 34, email gabrielkowomba@yahoo.com Avenue David DACKO en face de l'ex Bar Lys bonne.

**ETUDE DE MAITRE GABRIEL GAUVAIN KOWOMBA  
HUISSIER DE JUSTICE**



**ETUDE DE MAITRE GAUVAIN KOWOMBA  
Avis de Vente aux Enchères Publiques**

**Annonce**